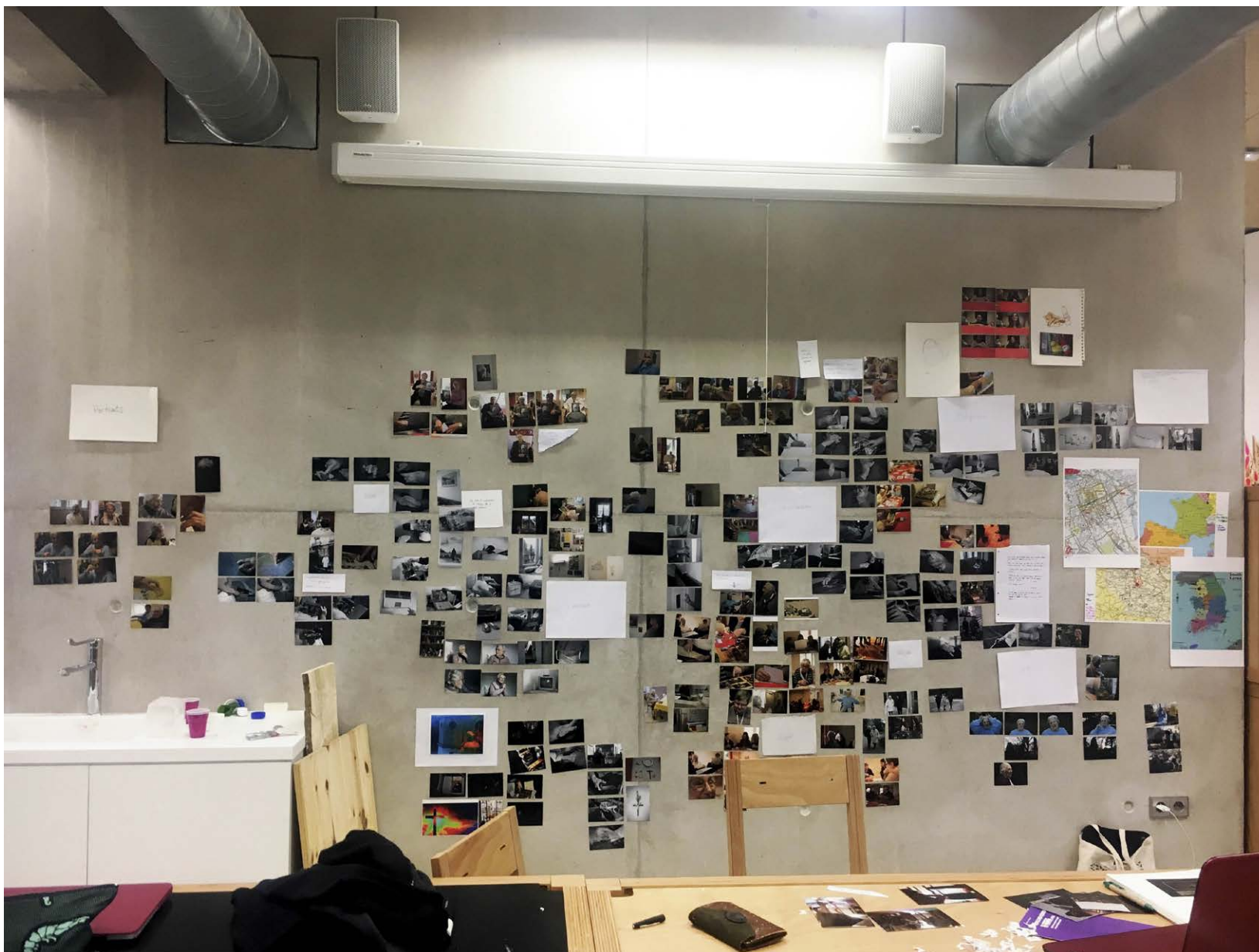


## Portfolio ateliers



Workshop aux beaux-arts de Nancy, 2018

Amandine Turri Hoelken

Photographe - anthropologue

Instagram : [@amandineturrihoelken](https://www.instagram.com/amandineturrihoelken)

Site web : [amandineturrihoelken.fr](http://amandineturrihoelken.fr)

Mail : [amandine.hoelken@gmail.com](mailto:amandine.hoelken@gmail.com)

Téléphone : 06 60 20 04 47

## Démarche

En tant qu'artiste photographe, mon objectif principal lors de ces ateliers est d'inviter les participant.e.s à **réfléchir sur le statut de la photographie**, en particulier sa dimension **informative**. La photographie, en tant qu'image fixe et reflet de la réalité, représente pour moi un moyen pertinent d'explorer des questions fondamentales : qu'est-ce qu'une image ? Comment est-elle construite ? Quel rôle joue le cadrage ? Quels sont les codes utilisés dans différents genres photographiques (publicité, reportage, etc.) pour transmettre un message ?

C'est pourquoi la plupart de mes ateliers prennent la forme de reportages ou de faux documentaires. Ces deux axes m'intéressent particulièrement, car ils abordent de manière pratique et technique ces questions théoriques. Dans un faux documentaire, à travers le cadrage et la mise en scène, un lieu ou une personne peut être transformé sous l'objectif du photographe, faisant d'un lycée un hôpital, une prison, voire une scène de crime.

Un autre aspect essentiel de ma méthode pédagogique est la **collaboration et le dialogue** avec les participant.e.s. En tant que médiatrice, ou entremetteuse pour reprendre les mots de l'artiste et chercheur Yvain Von Stebut (2014), je m'efforce de participer activement à la construction et à la réflexion autour des images créées ensemble.

Depuis 2009 21 ateliers ont été réalisés avec une grande diversité de public :

- Public adulte dans un centre d'art : Jardin, avec la prévention spécialisée (Nouvel Observatoire Photographique du Grand Est, Nancy), 2024 ; Images fluides, avec un centre LGBTQI+ (La Chambre, Srasbourg), 2023 ; Révèle moi ta culture, avec des adultes allophones, (CRI des Lumières, Lunéville), 2018
- Centres sociaux et culturels : Famille rurale, autour de la monoparentalité, Pont-à-Mousson, 2022 ; Maison de la Culture et des Loisirs, Metz, 2017 ; Centre Le Lierre, Thionville, 2016
- Lycées : Loritz (option art visuel), Nancy, 2017 et 2018 ; Ernest Bichat (avec le CRI des Lumières), Lunéville, 2015 et 2016 ; Paul Louis Cyfflé, (Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle), Nancy, 2016
- collèges : Vauban (avec Caranusca), Longwy, 2020 ; Louis Armand, Nancy, 2020 ; Bac-Carat (avec le CRI des Lumières), 2018 ; Claude le Lorrain, Nancy, 2012
- Écoles primaire : Regroupement scolaire au fil de l'eau (avec le CRI des Lumières), Vathiménil, 2024 ; Hubert Monnaie (avec le CRI des Lumières), Lunéville, 2015, 2016 et 2018 ; Jules Ferry, Lunéville (avec le CRI des Lumières), 2015 ; Jean-Macé, Gerardmer, 2010

Mon approche artistique se concentre sur l'exploration des interactions humaines à travers la photographie, en mettant l'accent sur la **création de liens sociaux**. Les enjeux de ces ateliers résident dans l'utilisation de l'image comme **outil de dialogue** et de compréhension mutuelle au-delà des frontières culturelles et sociales.

Ma méthode repose sur la collaboration et l'écoute attentive. En facilitant des échanges entre les participants, nous favorisons une approche **inclusive** où chacun peut contribuer à la construction du récit photographique.

L'objectif principal est de susciter une **réflexion critique** sur la représentation visuelle et de promouvoir une **approche éthique** de la photographie. En encourageant le dialogue et le partage d'expériences, j'aspire à créer des ponts entre les individus et à valoriser la diversité des perspectives.

Ces ateliers sont une invitation à explorer les frontières de l'art participatif et à découvrir le potentiel transformateur de la photographie en tant que médium social. L'enjeu est de travailler à cultiver un espace où les voix peuvent être entendues et les histoires partagées, renforçant ainsi le tissu social et culturel de nos communautés.

Si tous mes ateliers partent de méthodes dialogiques, les exemples donnés ici (non exhaustif) prennent comme point central l'intersubjectivité et le travail collaboratif

# I

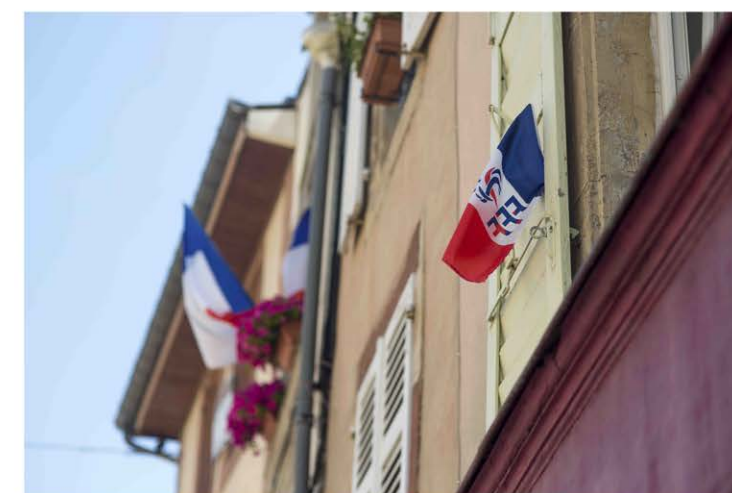
## Les ateliers dialogiques (selection)

# Révèle-moi ta culture (2018)

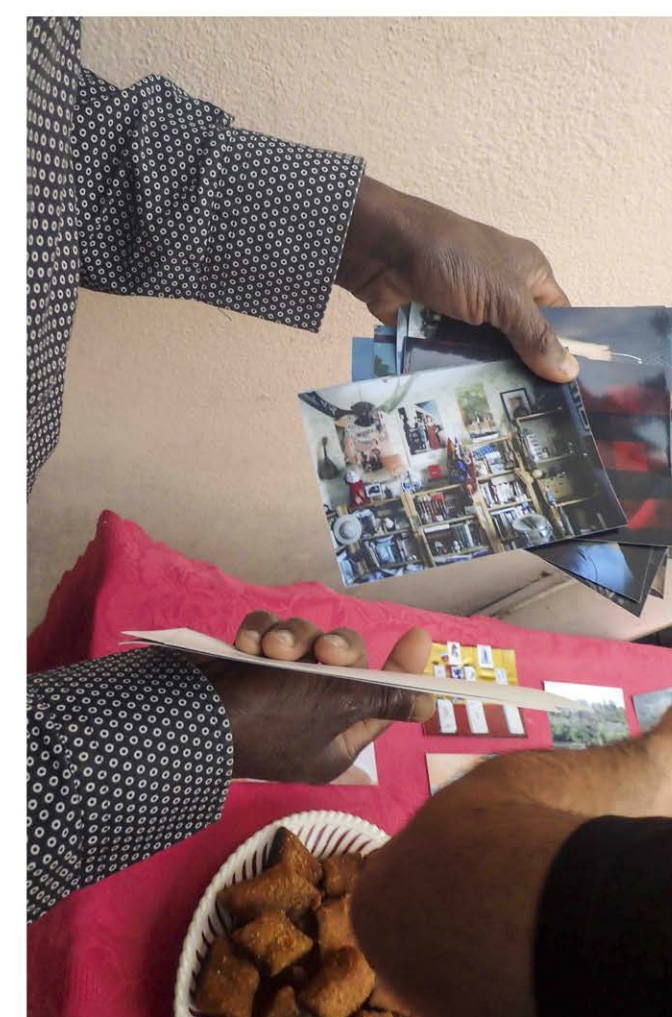
Atelier à Lunéville, en collaboration avec Clément Martin (50h)  
Organisé par le CRI des Lumières (Lunéville - réseau diagonal)  
Exposition au CRI des Lumières, huit collages sur bâche

Cet atelier a fait se confronter différentes générations (de 12 à 50 ans), différentes cultures (du Soudan à la France) et différentes structures (ARS, Potentiel Solidarité, collège Claude Guérin...) à travers la pratique de la photographie. Nous avons abordé la question de la culture par tout un panel de pratiques photographiques différentes (studio, documentaire, mise en scène, surimpression...). Toujours dans une idée d'aller à la rencontre de l'Autre, tant au sein du groupe qu'avec les habitants de Lunéville.

Au fur et à mesure des échanges, nous avons dessiné le projet avec les différents participants, auteurs de chacune des images réalisées. La photographie est ainsi utilisée dans sa dimension sociale : comme outil de langage et de rencontre.



Rencontre dans les rues de Lunéville, avec le collectif «Potentiel solidarité». Les participant.e.s ont cuisiné leurs plats favoris, et les passant.e.s étaient invité.e.s à discuter autour des photographies



Deux des huit collages qui ont été réalisés pour l'exposition.

# Atelier au collège de Baccarat (2018)

Avec Pierre Rich, photographe et professeur d'arts plastiques au collège (32h)  
Organisé par le CRI des lumières (Lunéville - réseau diagonal)  
Exposition à la maison hospitalière de Baccarat, 48 tirages (25x40 cm)

Nous avons mené ce projet avec des collégiens et des personnes âgées en EHPAD, un cadre propice à des échanges riches et sensibles. Après une sensibilisation aux projets photographiques socialement engagés, les élèves ont entamé la phase de création d'images. Chaque séance était ponctuée de discussions autour des photographies réalisées, avec pour objectif de construire un projet commun.

Cet atelier proposait une réflexion sur le rôle social de la photographie et son potentiel en tant que vecteur de communication. Nous avons exploré comment l'image pouvait créer des liens entre le photographe, les sujets photographiés et le spectateur. Dans un contexte où les réseaux sociaux sont saturés d'images, il était essentiel de sensibiliser les élèves à l'importance d'une photographie respectueuse de l'autre. Plutôt que de capturer des instants sans consentement, la photographie pouvait être co-construite dans un esprit de respect et de partage.

Pour approfondir cette approche, les personnes photographiées ont été activement impliquées en réalisant elles-mêmes des images. Cette démarche a favorisé un véritable dialogue sur l'image et encouragé une collaboration authentique.

De retour en classe, nous avons travaillé sur la sélection et la mise en série des images afin de véhiculer un message clair et significatif. Cet atelier visait à renforcer le travail collaboratif et le dialogue, en incitant les adolescents à affiner leur regard, à argumenter leurs choix et à s'exprimer à travers un projet collectif, favorisant ainsi le vivre-ensemble et la créativité partagée.



Exposition du travail à la maison de retraite.



# Formes créatives de l'altérité (2017)

Workshop à l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy  
5 jours de workshop + une conférence  
Exposition à l'EHPAD Notre Dame du Bon Repos, 68 tirages (formats variables)

Ce workshop s'est déroulé à la maison de retraite « Saint-Sauveur », située rue Victor Prouvé, non loin de l'ancienne école des beaux-arts. Quinze jours après notre intervention, l'établissement a fermé, et ses résidents ont été transférés à Maxéville. Les photographies prises lors de notre passage ont ensuite été exposées dans leur nouveau lieu de vie.

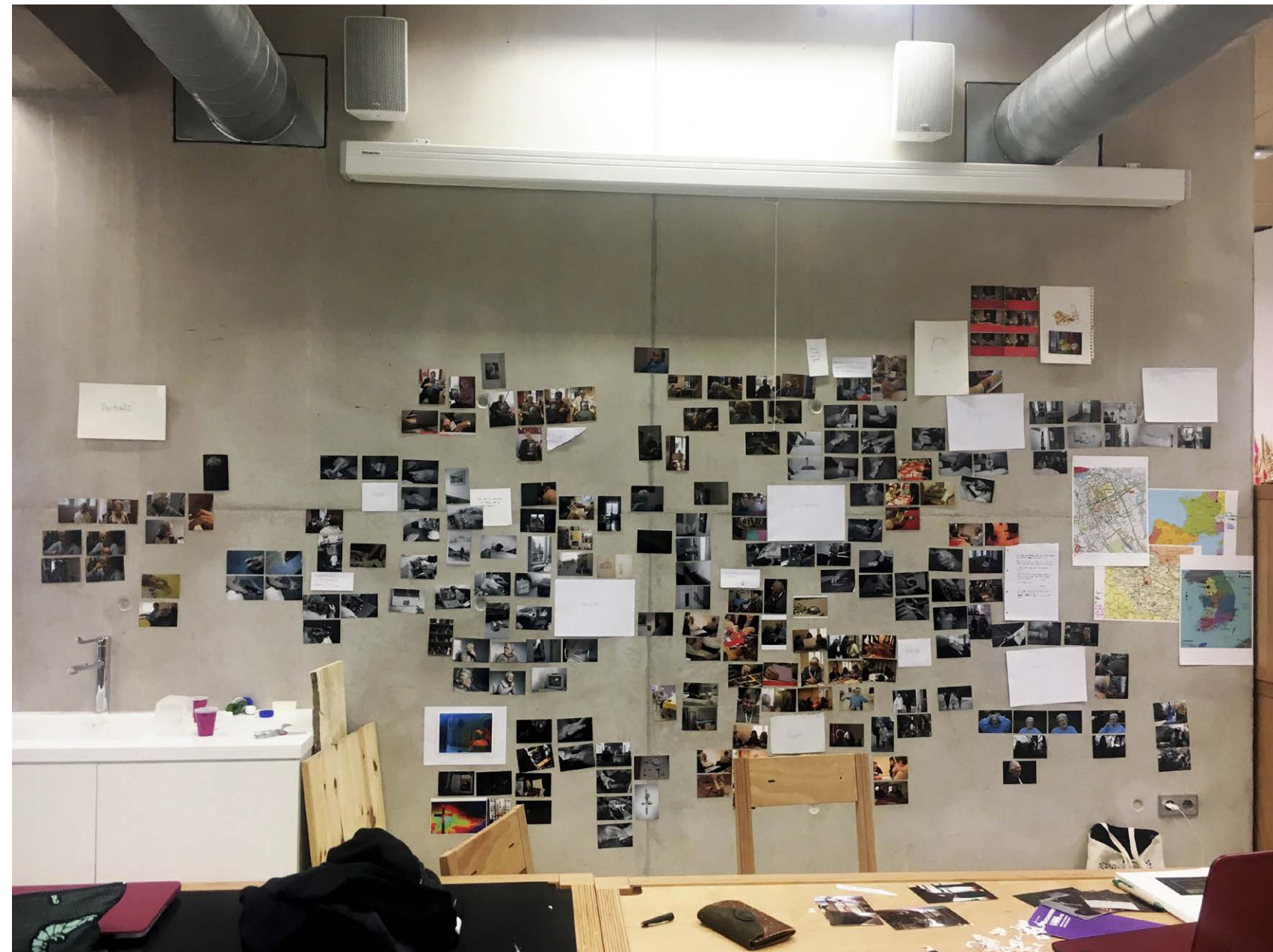
Notre démarche visait à documenter ces derniers instants à Saint-Sauveur tout en établissant un véritable échange avec les résidents. À travers une approche collaborative et sensible, nous avons cherché à écouter, confronter les regards et tisser un dialogue enrichissant.

Différentes pistes créatives ont été explorées : capturer le quotidien et les émotions des résidents, leur offrir la possibilité de créer leurs propres images, ou encore concevoir des œuvres collectives, comme des dessins à quatre mains et des portraits croisés, pour renforcer les liens humains.

Écouter l'autre ne signifie pas effacer son propre regard, mais le mettre en dialogue avec celui de l'autre. Ce projet s'est construit sur une double collaboration : d'une part entre les étudiants travaillant en binôme, d'autre part avec les résidents, acteurs à part entière de cette expérience artistique et humaine.



Groupe 3, travail autour des coiffures. Photographies exposées dans le salon de coiffure de la future maison de retraite.



Mur de travail, ENSAD Nancy



Groupe 2 et 4, travail autour de la mémoire.

Dans mes ateliers photographiques, je vise à éveiller chez les participants un regard photographique à la fois esthétique et **informatif**. Je propose des activités qui vont au-delà de la simple prise de vue, en encourageant les élèves à réfléchir de manière critique sur leurs images.

L'objectif est d'apprendre aux participants à maîtriser les techniques de base de la photographie, tout en les incitant à composer des images significatives et à argumenter leurs choix artistiques. Au cœur de ma démarche se trouve l'idée de permettre aux participants d'être les acteurs principaux de leur **représentation visuelle**. La restitution de ces ateliers va au-delà de la simple exposition d'images ; c'est un espace d'échange et de réflexion où les participants peuvent **remettre en question les stéréotypes** et encourager une meilleure compréhension des réalités sociales, à travers le langage de la photographie.

# II

## Les ateliers documentaires (selection)

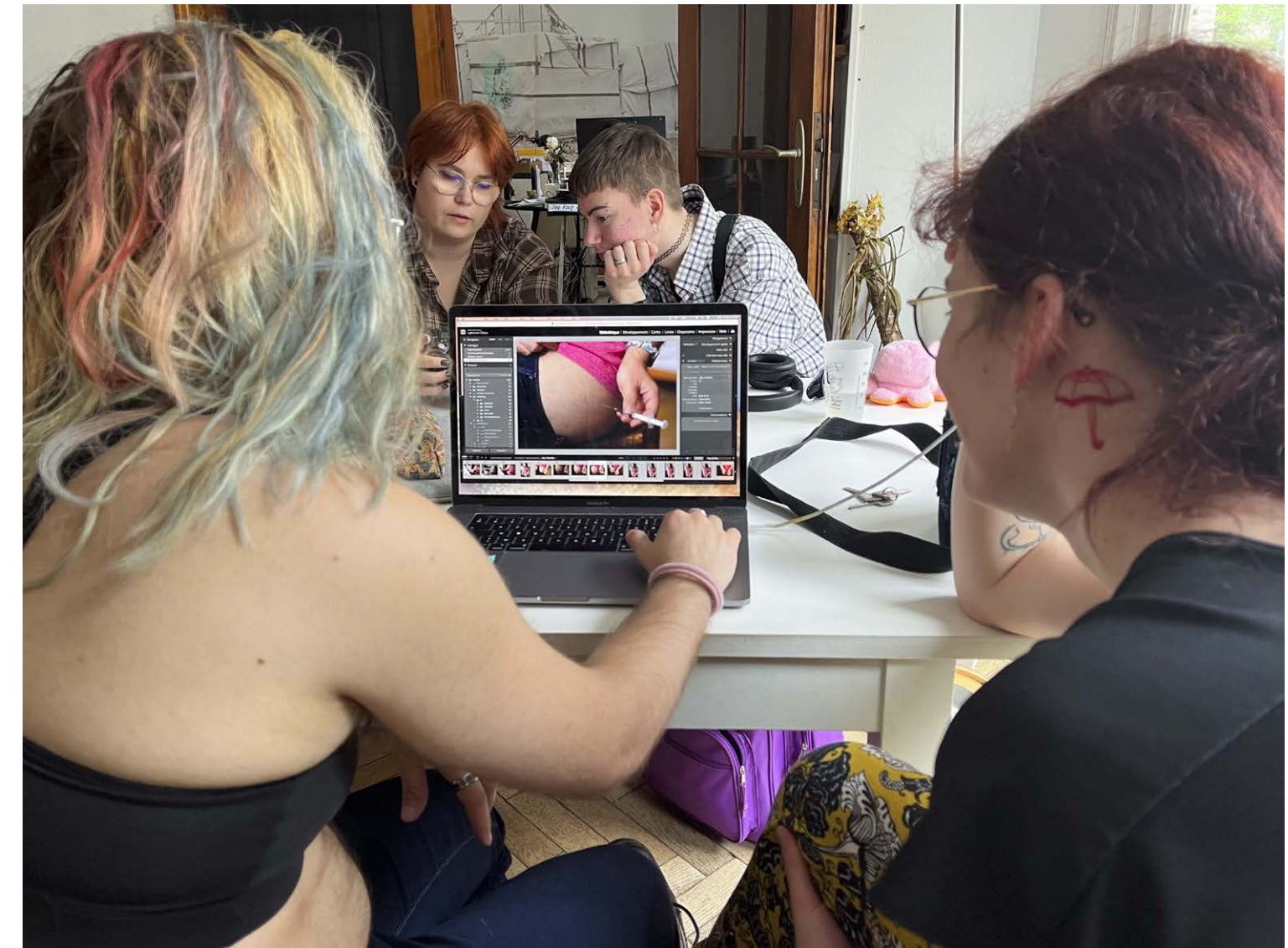
# Images fluides (2023)

Atelier à Strasbourg, avec des membres de l'association «La station» (6 jours)  
Organisé par la Chambre (Strasbourg - réseau diagonal)  
Exposition à la Chambre, deux séries vidéoprojetées ; trois séries imprimées , édition.

Pendant six dimanches d'avril à mai 2023, avec onze participant.e.s de la Station, nous nous sommes réuni.e.s pour explorer le rapport à l'image et à la confiance en soi en tant que personnes transgenres et/ou non-binaires. Cet atelier a permis aux participant.e.s d'apprendre les techniques photographiques et de créer quatre séries uniques reflétant leurs identités et expériences. L'objectif était de donner voix et visibilité aux personnes LGBTI dans un contexte souvent marqué par des stéréotypes. Le projet a combiné démarche artistique et documentaire, invitant les participants à réfléchir sur la réappropriation du regard, tant sur soi-même que sur autrui. La restitution de cet atelier offre un espace d'échange ouvert à tous, favorisant la découverte et la compréhension à travers le langage puissant de l'image.



Exposition à la Chambre, Strasbourg, Juin 2023.



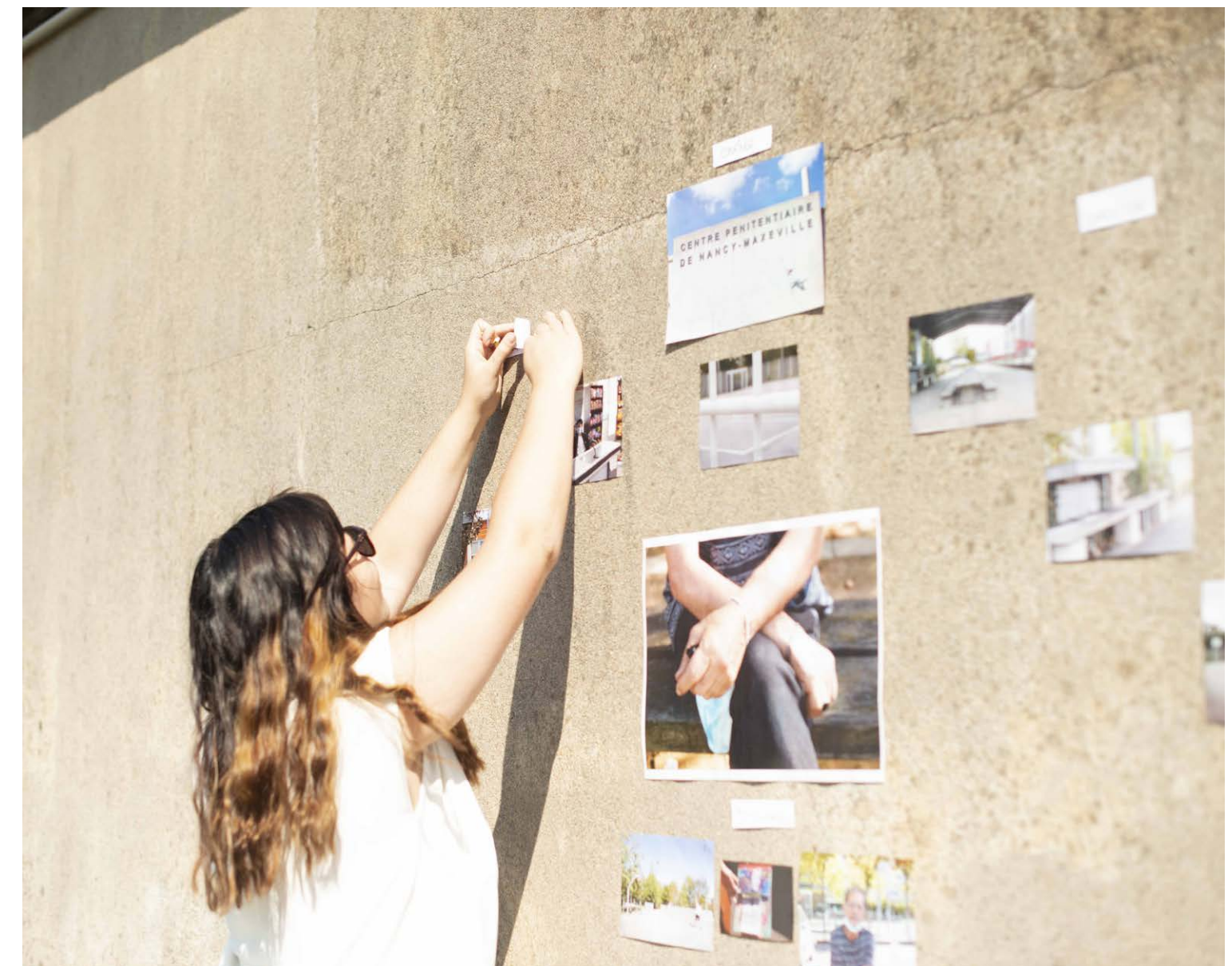
## IRTS (depuis 2017)

Ateliers à Nancy, avec des étudiant.e.s de l'Institut Régional du Travail Social (Une semaine)  
Entre 8 et 12 étudiant.e.s  
Expositions sur la quartier du Haut-du-Lièvre (Associations, IRTS, etc.)

Entre une et trois semaines par an j'interviens à l'IRTS auprès de futurs éducateur.ice.s spécialisé.e.s ou moniteur.ice.s-éducateur.ice.s. Nous avons quatre objectifs : faire appel à la créativité de l'étudiant.e afin de l'ouvrir à d'autres approches que celles proposées par les études supérieures ; avoir plusieurs langages afin de pouvoir de communiquer avec d'autres personnes et publics ; les sensibiliser aux formes d'ateliers existantes en lien avec les structures sociales ; les faire expérimenter, éprouver et lâcher prise afin qu'ils sortent de leur position surplombante de travailleur social. Dans la médiation que je propose, les étudiant.e.s sont invité.e.s à découvrir le quartier populaire du plateau de Haye. L'enjeu est de créer du lien entre eux et les habitant.e.s grâce à la photographie.  
Depuis 2017 11 semaines d'interventions



Médiation 2021, jeunes de l'aire d'accueil des gens du Voyage Manitas.



Exposition Médiation 2019, IRTS.

Exposition Médiation 2020, dans les rues du quartier du Haut-du-Lièvre

# La forêt meurtrie par les guerres (2015)

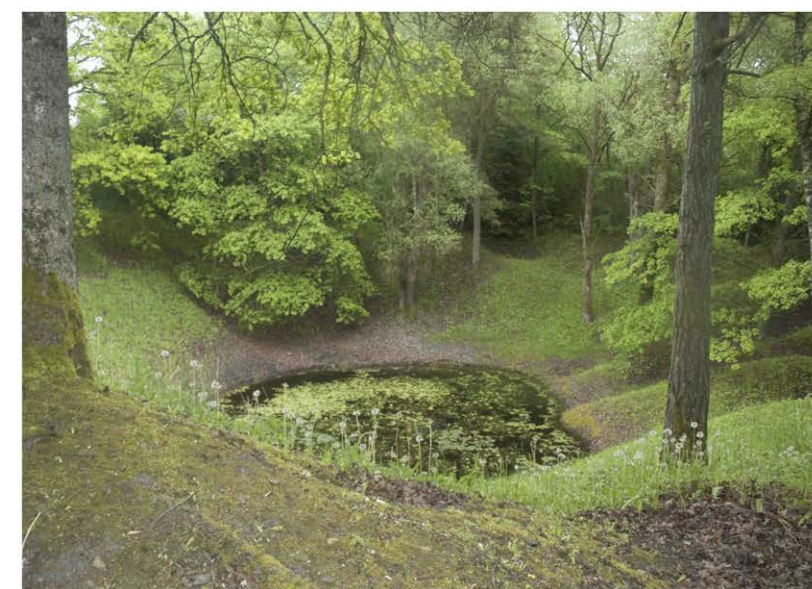
Avec l'école primaire Jules Ferry et l'enseignant Jacques Léonard (24h)  
Classe de CM1, 25 élèves  
Organisé par le CRI des Lumières (Lunéville - réseau diagonal)  
Exposition au CRI des Lumières, 10 diptyques

Le but de cet atelier a été d'appréhender la forêt dans le Lunévillois à travers les traces laissées par la première mondiale sur les lignes de front. Les questions que nous nous sommes posées sont : de quelle manière la nature a-t-elle repris ses droits ? Comment évoquer le passé à partir de traces ?

Pour ce projet, nous nous sommes rendus à deux reprises aux entonnoirs de Leintrey (front français) et dans la forêt de Leintrey (front allemand), pendant trois saisons : en automne, en hiver et au printemps.

Durant les deux premières séances, la classe était accompagnée de Mr. Sugg, ancien militaire, collectionneur et passionné de l'histoire de la Première Guerre mondiale. À notre arrivée sur chacun des lieux, Mr. Sugg racontait aux élèves l'histoire des lieux. Cela a permis aux élèves de se documenter sur les lieux avant de prendre des photographies.

Ce qui en résulte sont des diptyques, mettant en exergue les ressemblances ou différences de ces lieux chargés d'histoire. À gauche le front allemand, à droite le front français.



Les faux documentaires représentent un terrain fertile pour explorer les intrications entre **réalité et fiction**, ainsi que les mécanismes de manipulation des images.

Mon but est d'inciter les participant.e.s à questionner la nature même de la vérité visuelle. Les participants sont amenés à **démystifier les mécanismes de manipulation des images** et à reconnaître les codes esthétiques et narratifs qui façonnent notre compréhension du monde. En examinant de près les techniques utilisées dans la création de faux documentaires, iels développent une sensibilité accrue aux stratégies de persuasion et de suggestion inhérentes à l'imagerie médiatique.

Mais ces ateliers ne se contentent pas d'explorer les aspects techniques de la fabrication de faux documentaires. Ils encouragent également une réflexion plus profonde sur la nature même de la vérité visuelle. En mettant en lumière la subjectivité de notre perception et les multiples interprétations possibles d'une même image, ces activités incitent les participants à **remettre en question les certitudes et les préjugés** qui influencent souvent notre compréhension du monde qui nous entoure.

# III

## Les faux documentaires (selection)

# La rue nous appartient (2019)

Atelier réalisé avec Spraylab - Centre Culturel George Pompidou pour l'ouverture de l'exposition «Fire on Fire» art music / street club studio et «la rue nous appartient» d'Arlene Gottfried, au Musée des Beaux-Arts de Nancy  
Exposition au Musée des Beaux-Arts de Nancy

Avec l'atelier du Panda nous étions au musée des beaux-arts de Nancy, afin de réaliser des portraits des visiteur.se.s, dans l'esprit de l'une des œuvres de l'exposition d'Arlene Gottfried. Chaque visiteur.se était invité.e à choisir une photographie parmi celles exposées, plongeant ainsi dans l'univers visuel de Gottfried. Avec curiosité et enthousiasme, iels expliquaient leur choix, dévoilant les nuances de leur propre perception artistique. Ensemble, nous nous lançions alors à la recherche du cadre idéal, explorant les recoins du musée à la recherche de la lumière parfaite et du décor adéquat pour mettre en valeur chaque sujet : transformer un toit en barre à traction, une écharpe en ombre de palmier...

Les photographies étaient imprimées dans la foulée, puis sérigraphiées par Fabien.

Cet atelier au musée des beaux-arts de Nancy offrait une expérience où l'art et le public se rencontraient dans une atmosphère conviviale. Chaque portrait capturait une histoire unique, reflétant la diversité des perceptions et des émotions liées à l'art, tout en portant une réflexion sur les possibilités d'une image : le cadrage, le hors champ, etc.

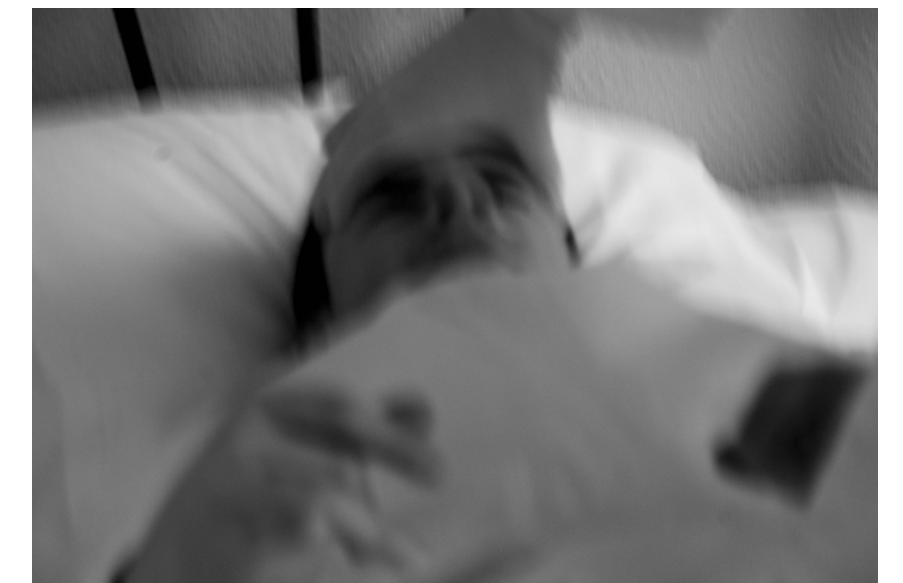


# Vaqta 50u (2016)

Atelier réalisé avec deux classes de STMG du lycée Bichat, à Lunéville (35h)  
Organisé par le CRI des lumières (Lunéville - réseau diagonal)  
Exposition au lycée Bichat, 21 photographies n&b.

Histoire (fausse), d'un hôpital qui teste le vaccin Vaqta 50u, créant violence et mutinerie sur les patients. Rébellion, arrêt du vaccin, abandon de l'hôpital.

Le but de cet atelier était de travailler d'un point de vue pratique et théorique sur la manipulation des images ainsi que leurs capacités de suggestions. Les séances se sont déroulées en deux temps. Dans un premier temps, chaque groupe a réalisé une séance dans laquelle s'est dessinée une trame narrative concernant le faux documentaire puis ils ont réalisé les premières photographies. Les groupes suivants prenaient appui sur ce qui avait été réalisé par les groupes précédents afin de continuer la trame narrative. Les élèves devaient créer et imiter les codes d'images/preuves. Pour cet atelier, nous avons retenu prioritaire les codes esthétiques du journalisme et du reportage. Le deuxième temps de l'atelier était consacré à un premier tri de ces photographies, à une position critique de celles-ci (les codes sont-ils reconnaissables ?), ainsi qu'à la création des légendes.



## Les infiltré.e.s (2016)

Atelier réalisé avec des adolescent.e.s du centre social Le Lierre et le Centre Dramatique National le Nest (1 semaine)  
Exposition à la médiathèque le Puzzle (Thionville), 26 photographies, 3 textes.

Le but de cet atelier a été de porter une réflexion sociale, historique et anthropologique sur le monde paysan et l'identité (par le biais de l'altérité et de la diversité), tout en prenant appui sur la culture visuelle. Les questions posées par cet atelier sont : De quelle manière les images véhiculent-elles une identité ? Comment différencier le stéréotype de la réalité ? Quelle importance accorder aux images de fiction, de documentaire et d'archive pour se forger une opinion et approfondir ses connaissances ?

Dans un premier temps, nous avons photographié les paysans tels que nous les imaginions à travers le monde. Nous avons réfléchi à la fabrication d'images stéréotypées et iconiques. Nous avons ensuite confronté ces idées à la réalité en réalisant un reportage sur une journée à la ferme Thury. Les textes, écrits et mis en page par les adolescent.e.s sont issus des informations que nous avons collectées durant cette journée.



**Le métier d'agriculteur a des points faibles et des points forts. Son métier l'oblige à se lever tôt le matin pour s'occuper de sa ferme (pour sortir les animaux de leurs habitations de**

**nuir, les nourrir, etc). C'est très difficile pour lui de prendre des vacances car il ne peut pas laisser ses animaux seuls.**

Le métier d'agriculteur est un métier qui nécessite beaucoup d'argent. Il doit en effet régulièrement faire des emprunts à la banque afin d'acheter de nouvelles machines et d'entretenir ses bâtiments.

Malgré tout cela, il n'a pas envie de déménager. Car il aime par dessus tout son métier, sa ferme, ses animaux et la nature. De plus, il reçoit de l'aide de ses amis et parfois des jeunes de son village qui apprécient son travail.